

Institut royal des Sciences
naturelles de Belgique

Koninklijk Belgisch Instituut
voor Natuurwetenschappen

BULLETIN

MEDEDELINGEN

Tome XXXVIII, n° 38
Bruxelles, septembre 1962.

Deel XXXVIII, n° 38
Brussel, september 1962.

HYDRAENIDAE (COL. HYDROPHILOIDEA)
D'AFGHANISTAN,

par Emille JANSSENS (Bruxelles).

Le matériel qui a servi à la présente étude provient d'une exploration accomplie par J. KLAPPERICH en 1952-1953, et m'a été communiqué par le Département Zoologique du Musée Hongrois d'Histoire Naturelle, à Budapest, où ce matériel avait été déposé. Qu'il me soit permis de remercier ici le Dr. Z. KASZAB, dont l'amabilité a rendu possible l'examen dont nous exposons ci-dessous les résultats.

Les biotopes qui ont été explorés par J. KLAPPERICH sont situés surtout dans les régions de l'Est et du Nord-Est du pays. Celles-ci sont particulièrement intéressantes à la fois par leur proximité par rapport à des zones faunistiques de caractère fort différent (steppes d'Asie Centrale, plaine indo-gangétique, plateaux tibétains), et par leur complexité de structure, qui leur confère un caractère de compartimentation fort sensible. Enfin, ces régions n'ont guère été inventoriées en ce qui regarde précisément le groupe dont nous nous occupons ici. Grosso modo, l'on peut dire que les récoltes d'*Hydraenidae* effectuées par KLAPPERICH se sont surtout avérées fructueuses : 1^o) dans les cours d'eau qui avoisinent la passe de Salang, qui coupe une des dorsales principales de l'Hindou-Kouch vers 2050 m d'altitude; 2^o) plus au nord, dans le Nouristan, dans la vallée du Bashgul, alt. 1100 m. En ce qui concerne ce dernier biotope, il est frappant de constater qu'il fut le seul à livrer des *Hydraena*, et cela en quantité réduite. Cependant, sur ce nombre modeste (42) tous les exemplaires récoltés se répartissent en 3 espèces différentes, nouvelles toutes les trois. Par contre, le genre *Ochthebius*, qui représente le reste du matériel en 441 exemplaires, ne comporte que deux espèces nouvelles contre 9 espèces déjà connues d'ailleurs. Cet état de choses corrobore une impression déjà ressentie à mainte reprise lors de la confrontation bio-

géographique des genres *Hydraena** et *Ochthebius*. Il semble que ce dernier soit beaucoup plus adaptable à des conditions différentes d'environnement, et qu'il soit bien moins lié qu'*Hydraena* à la constitution d'espèces localisées, voire endémiques. Il est frappant de constater que, dans un pays aussi compartimenté et aussi peu exploré que celui-ci l'on retrouve surtout des formes aussi répandues qu'*Ochthebius (Hymenodes) pedicularius* KUWERT, *O. s. str. meridionalis* REY et *lividipennis* PEYRON. Enfin, et ceci atteste le caractère de « pays d'entre-deux » du massif afghan, il est intéressant de trouver, à côté d'une grosse majorité d'espèces paléarctiques, une forme jusqu'ici liée à la zone orientale comme *Ochthebius (Hymenodes) opacipennis* CHAMPION, que l'on connaissait de l'Inde et du Tonkin. Cette espèce surprend d'ailleurs par son habitus peu familier, et son rattachement au sous-genre *Hymenodes* paraît, sinon problématique, du moins assez académique, dans la mesure où l'on peut admettre que ce sous-genre soit le seul dont les caractères déterminants ne vont pas à l'encontre de l'annexion de cette espèce.

REVUE DU MATERIEL.

1. *Ochthebius s. str. meridionalis* REY.

7 exemplaires de Kandahar, station de Kuna, alt. 950 m, I/II-1953, dans le sud-ouest du pays. Il est à remarquer que ce biotope constitue l'une des portes afghanes le plus largement ouvertes vers les régions méditerranéennes où cette espèce est généreusement répandue.

Distribution géographique : France, Hongrie, Balkans, Maroc, Anatolie, Russie.

2. *Ochthebius s. str. lividipennis* PEYRON.

21 exemplaires de même provenance que le précédent, avec la même remarque au point de vue biogéographique.

Distribution géographique : Europe centrale et méridionale, Algérie, Tunisie, Egypte.

3. *Ochthebius s. str. bactrianus* n. sp.

17 exemplaires de Schiva, station à 2800 m d'altitude, dans le Badakhschan (province voisine du Nouristan, dans le nord-est de l'Hindou-Kouch), 12-VII-1953.

Coloration générale uniformément bronzée, presque noire.

Le labre n'est échancré ni chez le ♂ ni chez la ♀; il ne porte pas non plus de saillie relevée au bord antérieur comme cela se trouve chez les ♂♂ de certaines espèces.

Le pronotum — glabre — porte, comme chez *O. lineatus* LECONTE deux fines lignes parallèles longitudinales qui ne sont autre que la réunion des fovéoles latérales extrêmement rétrécies; ces deux lignes sont très marquées dans leur moitié postérieure pour disparaître graduellement vers l'avant; le disque est entaillé d'une courte dépression longitudinale aux bords moins aigus que les lignes latérales; celles-ci sont reliées vers l'avant par la limite d'une dépression transversale antérieure, et vers l'arrière au contraire par la limite d'une carène transversale postérieure. Ces deux « lignes » sont assez fortement chagrinées en comparaison du reste du pronotum.

Mésosternum assez abondamment pubescent comme toute la face ventrale, à l'exception d'une plage centrale plus lisse, juste au-dessus de l'insertion des fémurs postérieurs.

Elytres assez allongés, striés régulièrement : les stries externes plus ou moins soulignées par des éléments de pubescence claire couchée reliant les points entre eux.

Les appendices plus claires que l'ensemble des téguments; fémurs des trois paires de pattes plus foncés que les tibias et les tarses.

Bien que de structure fort simple, l'armature génitale ♂ se distingue de toutes les autres formes connues d'*Ochthebius* s. str., notamment par la forme du lobe mobile (fig. 1).

Taille : 1,8-1,9 mm.

Le type ♂ au Musée Hongrois d'Histoire Naturelle; paratype *ibidem* et à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Il est à remarquer qu'*Ochthebius bactrianus* est le seul Hydrénide ramené du Badakschan, un seul exemplaire de l'espèce suivante mis à part, et qu'il n'a pas été récolté ailleurs; il ne figure notamment pas dans les récoltes du Nouristan, région très voisine, et qui a livré un abondant matériel.

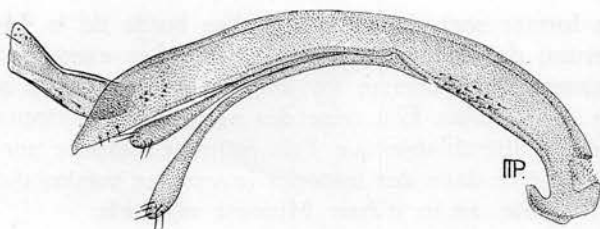


Fig. 1. — Armature génitale ♂ d'*Ochthebius* s. str. *bactrianus* n. sp.

4. *Ochthebius* (*Asiobates*) *Lindbergi* Em. JANSSENS.

Les trois seuls exemplaires de cette espèce sont des ♀♀, mais se conforment très fidèlement aux paratypes rapportés par LINDBERGH de Belchiragh, dans l'Afghanistan septentrional, à 1510 m.

L'un de ces insectes, comme on vient de le dire, est originaire du même biotope que l'espèce précédente. Les deux autres viennent de la vallée de Khinian, dans l'est du pays, à 2500 m d'altitude : le site appartient aussi à un massif de l'Hindou-Kouch dénommé Do-Schak (1-X-1952). Cette espèce n'est connue que d'Afghanistan (1).

5. *Ochthebius* (*Asiobates*) sp.

Je ne me risque pas à décrire comme espèce nouvelle cet exemplaire ♀ unique du Nouristan (vallée du Bashgul, N. E., alt. 1100 m, 14-IV-1953). De toutes les espèces connues d'*Asiobates*, c'est *A. montanus* FRIVALDSKY qui s'en rapproche le plus, notamment pour ce qui regarde la taille, la convexité, la guillochage très dense du pronotum. Les oreillettes de celui-ci interdisent cependant toute identification de notre exemplaire avec *A. montanus*. Il est à souhaiter que d'autres captures viennent compléter notre conviction qu'il s'agit ici d'une espèce nouvelle.

6. *Ochthebius* (*Hymenodes*) *pedicularius* KUWERT.

Nous avons affaire ici à l'espèce la plus richement représentée dans le matériel étudié (238 exemplaires). 135 individus ont été capturés dans l'est du pays, dans la vallée du Salang, en un point de l'Hindou-Kouch dénommé Ejan, à 2050 m d'altitude (11-X-1952). Les autres proviennent du Nouristan (nord-est de l'Afghanistan) dans la vallée du Bashgul, à 1100 m d'altitude (14-IV-1953). Des 5 formes distinguées par D'ORCHYMONT au sein de cette espèce, seule la forme E est représentée dans le matériel afghan. C'est aussi cette même forme qui est connue de l'Inde, grâce à CHAMPION, qui la signale de Kumaon, dans le nord du pays.

Les autres formes sont distribuées sur les bords de la Méditerranée, selon un éventail de répartition assez étendu. Les exemplaires afghans nous apparaissent donc comme un maillon de la chaîne qui relie les représentants de la forme E à ceux des autres formes circumméditerranéennes. Il est vraisemblable que l'on retrouve l'espèce sur le plateau de l'Iran et peut-être dans des biotopes favorables voisins du golfe Persique et de l'Arabie, sinon d'Asie Mineure orientale.

(1) EM. JANSSENS, Bull. Inst. roy. Sc. nat. Belg. XXXVII, 1961, n° 17, pp. 1-3, fig. 1-2.

7. *Ochthebius* (*Hymenodes*) *opacipennis* CHAMPION.

Cette fois, les 78 exemplaires de cette espèce ont été pris tous au même endroit, soit dans la vallée du Bashgul (Nouristan) comme la précédente, mais à 1300 m d'altitude (24-V-1953). *O. opacipennis*, que certains avaient cru devoir ranger dans le sous-genre *Bothochius*, n'en est certainement pas un, ainsi que le montre son armature génitale. Nous suivons d'ORCHYMONT en le rattachant au sous-genre *Hymenodes*, mais en faisant des réserves; on ne peut pas dire, en effet, que les caractères attribués à ce sous-genre soient ici contredits, mais l'habitus que nous montre *O. opacipennis* est si différent de ce à quoi les *Hymenodes* de stricte observance nous ont habitués, qu'on peut se demander s'il n'y aurait pas lieu de créer une nouvelle coupe subgénérique. Cependant, en l'absence de caractères nets en dehors de l'habitus général, nous nous contenterons de l'annexer cette fois encore au sous-genre *Hymenodes*.

Cette trouvaille est, comme la précédente, assez intéressante du point de vue biogéographique. Comme du nord de l'Inde (Kumaon) d'où elle a été décrite par CHAMPION, elle se retrouve beaucoup plus à l'est et au sud-est, notamment au Tonkin, en pleine zone orientale. L'Afghanistan apparaît donc ici comme point de rencontre de deux éléments très éloignés, mais non plus au sein de la zone paléarctique comme pour *O. pedicularius*. Cette fois, nous nous trouvons au contact de deux zones mondiales distinctes : la paléarctique et l'orientale.

Comme l'armature génitale ♂ de cette espèce n'a jamais été figurée, nous croyons utile d'en donner ici une représentation (fig. 2).

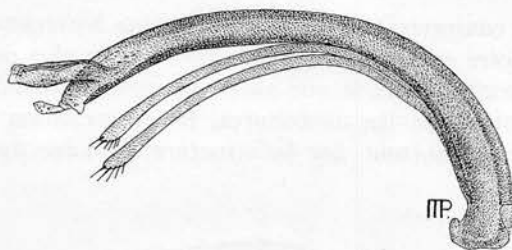


Fig. 2. — Armature génitale ♂ d'*Ochthebius* (*Hymenodes*) *opacipennis* CHAMPION.

8. *Ochthebius* (*Bothochius*) *orientalis* n. sp.

Le même biotope que ci-dessus a livré au même niveau (1300 m) et à la même date (24-V-1953) 40 exemplaires qui, cette fois, se rattachent incontestablement au sous-genre *Bothochius*. On peut aussi affirmer avec autant de certitude qu'il s'agit d'une espèce nouvelle. En voici la description :

Tout le dessus du corps couvert d'une pilosité assez longue et plus dense sur la tête, les côtés du pronotum et les bords extérieurs des élytres. Téguments dorsaux (tête, pronotum et élytres) d'une teinte bronzée métallique.

Labre régulièrement arrondi vers l'avant, sans trace d'échancrure, identique dans les deux sexes. Front ponctué moins densément que près des yeux et vers l'avant, avec un gros point isolé à l'arrière. Pronotum brillant et peu densément ponctué sur le disque. Celui-ci occupé par une étroite gouttière allongée longitudinalement du bord basal au bord apical : de chaque côté, une fovéole arrondie vers l'avant et une autre plus petite et moins accentuée vers l'arrière. Entre les fovéoles et la gouttière centrale, de part et d'autre, des points espacés laissent entre eux des plages lisses et brillantes. Ces points deviennent plus denses sur les oreillettes. Celles-ci sont peu marquées par une très légère dénivellation par rapport au disque; les bords externes du pronotum, au lieu de marquer les oreillettes par un angle aigu vers la base, forment une longue ligne oblique vers la base et une ligne plus courte s'infléchissant vers la tête. Toute la bordure externe occupée par une frange membraneuse qui s'élargit vers l'arrière et se réduit, sur les bords antérieurs et postérieurs, à un mince liséré.

Elytres ponctués uniformément et régulièrement, bien que les points ne forment pas de stries parallèles. Leur régularité consiste dans la constance des écarts entre les points et de la dimension de ceux-ci. L'intensité de la pilosité varie selon les individus, mais le disque est toujours plus glabre que les côtés.

Mésosternum sans plage glabre : téguments de la face ventrale rendus mats par une pubescence grise continue, sauf sur les 3 derniers sternites de l'abdomen.

Habitus assez conforme à celui d'*O. caucasicus* KUWERT et *O. Ragusae* KUWERT, dont notre espèce se distingue par la taille plus petite (2,2 mm), la coloration (bronzée mais jamais verte ou violette), les fovéoles postérieures plus petites que les antérieures, la dénivellation des oreillettes moins apparente, et surtout par la structure de l'armature génitale ♂ (fig. 3).

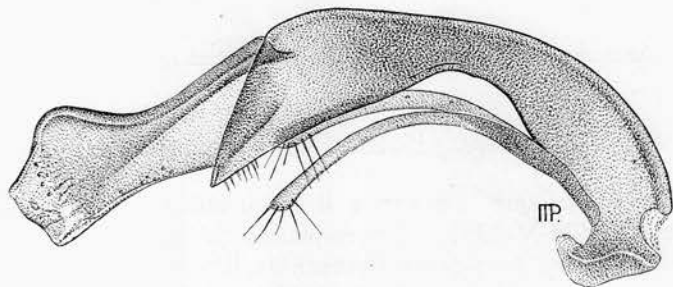


Fig. 3. — Armature génitale ♂ d'*Ochthebius (Bothochius) orientalis* n. sp.

Le type ♂ au Musée Hongrois d'Histoire Naturelle; paratype *ibidem* et à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

9. *Ochthebius caucasicus* KUWERT.

J'ai déjà signalé ici-même (2) la présence de cette espèce en Afghanistan. Elle y avait été capturée par le Dr. K. LINDBERG dans l'Hindou-Kouch, 1450 m d'altitude, ainsi que dans la steppe de Qal-eh-Chaharak, dans l'ouest du pays.

Cette fois, les 37 exemplaires proviennent tous de la même localité d'Ejan, à 2050 m d'altitude, dans l'est de l'Hindou Kouch (11-X-1952). L'espèce témoigne d'une assez grande variabilité dans la coloration, certains exemplaires virant du bronzé au vert ou même au violet. Il n'y a rien d'étonnant à constater la présence d'*O. caucasicus* ici : outre les captures du Dr. LINDBERG, elle était signalée déjà d'Asie Centrale et de Transcaucasie. Sa limite occidentale est la Grèce du Nord, où je l'ai capturée au Mont Athos en 1959.

* * *

Les *Hydraena* rapportées par la mission KLAPPERICH sont beaucoup moins nombreuses que les *Ochthebius*. Elles ne sont pas pour autant, comme nous l'avons dit plus haut, moins intéressantes, puisque les trois

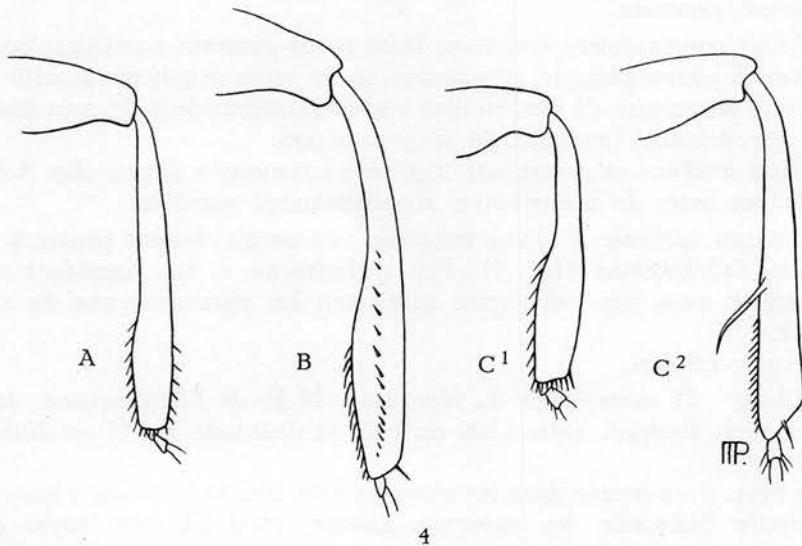


Fig. 4. — A. : tibia médian d'*Hydraena* s. str. *ariana* n. sp.
 B. : tibia postérieur d'*Hydraena* s. str. *Taxila* n. sp.
 C¹ : tibia médian d'*Hydraena* s. str. *bactriana* n. sp.
 C² : tibia postérieur d'*Hydraena* s. str. *bactriana* n. sp.

espèces sont nouvelles. Il convient aussi de remarquer que celles-ci, bien qu'elles accusent chacune une individualité de caractères beaucoup plus marquée que les *Ochthebius* au sein d'un même sous-genre, appartiennent cependant toutes trois à un modèle de structure nettement paléarctique, sans passer à des formes comme celles que CHAMPION nous a fait connaître du nord de la plaine indo-gangétique. D'ailleurs, les espèces que j'ai décrites naguère (3) d'Afghanistan sont, elles aussi, fidèles au type structural paléarctique.

10. *Hydraena* s. str. *ariana* n. sp.

D'après les comparaisons faites avec les représentants des principales coupes du sous-genre, il apparaît que cette nouvelle espèce aurait le plus d'affinités avec le phylum *rufipes*. Elle s'écarte cependant sensiblement par une série d'importants détails de toutes les espèces de ce phylum. On retrouvera ces détails dans la description ci-dessous :

Labre très profondément échancré; clypéus lisse vers l'avant, finement chagriné en arrière et sur les côtés; front régulièrement et fortement ponctué. Palpes longs; article apical en navette régulière, de longueur normale, noirci jusqu'à la moitié environ à partir de l'apex.

Pronotum aux bords extérieurs en angles très obtus et arrondis, les côtés antérieurs de ces angles plus courts de moitié que les postérieurs; toute la surface du pronotum y compris le disque densément et fortement ponctué.

Elytres moyennement convexes, leurs bords externes parallèles; ponctuation en points allongés, très accentuée; les stries régulières à partir de la suture deviennent de plus en plus confuses à partir de la 5^e, sans toutefois que diminue l'intensité de la ponctuation.

Tibias médians et postérieurs légèrement épaissis à l'apex (fig. 4 A).

Plaques lisses du métasternum rigoureusement parallèles.

Armature génitale ♂ d'une structure très simple, faisant penser à un organe d'*Ochthebius* (fig. 5). Peu d'*Hydraena* s. str. possèdent une disposition aussi peu compliquée aussi bien des paramères que du lobe mobile.

Long. : 1,9 mm.

Habitat : 28 exemplaires du Nouristan, N. E. de l'Afghanistan, dans la vallée de Bashgul, entre 1100 ou 1200 m d'altitude, du 11 au 20-IV-1953.

Le type ♂ se trouve dans les collections du Musée National Hongrois d'Histoire Naturelle; les paratypes *ibidem*, et à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

(2) *Contribution à l'étude de la faune d'Afghanistan*. 20. *Hydraenidae et Elmidae*. Bull. Inst. roy. Sc. nat. Belg. XXXV, 1959, n° 45, p. 1.

(3) *I. c.* 1959, n° 45, pp. 2-3, fig. 1; XXXVII, 1961, n° 17, pp. 3-5, fig. 3.

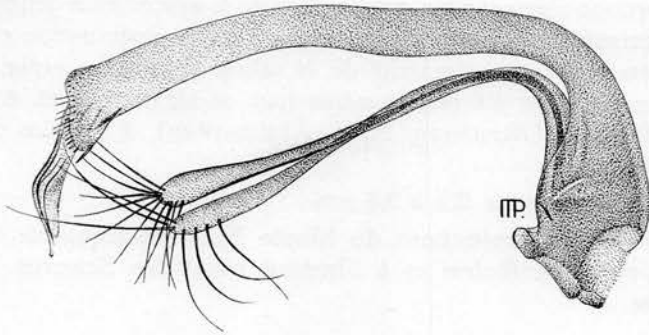


Fig. 5. — Armature génitale ♂ d'*Hydraena s. str. ariana n. sp.*

11. *Hydraena s. str. Taxila n. sp.*

L'habitus et la structure générale de l'armature génitale ♂ rattachent cette espèce au phylum *riparia*.

Labre profondément échancré; clypéus lisse, sauf sur les côtés, où il est finement chagriné; front assez irrégulièrement parsemé de points épars; palpes de longueur moyenne; l'article apical en fuseau régulier noirci à l'apex : le noircissement se réduit à la pointe sans s'étendre au renflement.

Pronotum régulièrement hexagonal, avec les angles externes très obtus, mais non arrondis. Ponctuation réduite sur le disque, qui est assez brillant.

Elytres moyennement convexes; leurs bords extérieurs formant ensemble un ovale régulier assez élargi. Stries régulières et accentuées : leurs points de moins en moins allongés de la suture aux bords extérieurs. Rebord marginal peu accusé.

Tibias postérieurs renflés au tiers apical (fig. 4 C). Tibias antérieurs et moyens arqués.

Plaques lisses du métasternum convergentes et tronquées en biseau vers l'avant.

Armature génitale ♂ d'une structure très particulière (fig. 6) : l'apex de l'édéage séparé en deux procès similaires en forme de cornes de bélier; les paramères très asymétriques, l'un d'eux élargi à la base « en feuille » comme dans le phylum *grandis*, dont l'espèce s'éloigne par l'habitus général de l'édéage et la structure des tibias.

Tous les caractères ci-dessus sont propres aux exemplaires ♂♂. J'ai rattaché à l'espèce un certain nombre de ♀♀ qui me paraissaient devoir y correspondre. Cette identification appelle cependant quelques réserves. Les ♀♀ sont en effet de taille plus grande, de forme plus massive; le rebord des élytres est sensiblement plus large. Bien entendu, la forme des tibias est simple, comme chez les ♀♀ de toutes les espèces, et les palpes

sont proportionnellement plus courts et l'article apical plus généreusement noirci à l'extrémité. A part cela, les caractères de ponctuation et les plaques métasternales se présentent de la même façon. En outre, tous les exemplaires (11) ont été pris le même jour au même endroit, à savoir la vallée de Bashgul (Nouristan, N.-E. Afghanistan), à 1100 m d'altitude, le 20-IV-1953.

Long. : ♂ 2,3 mm; ♀ 2,7 à 2,8 mm.

Type ♂ dans les collections du Musée National Hongrois d'Histoire Naturelle; paratype *ibidem* et à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

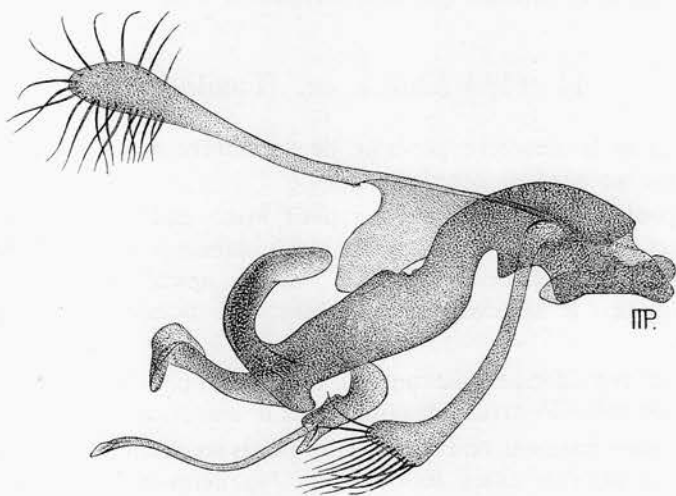


Fig. 6. — Armature génitale ♂ d'*Hydraena* s. str. *Taxila* n. sp.

12. *Hydraena* s. str. *bactriana* n. sp.

Voici une espèce extrêmement intéressante, car elle pose un grave problème de systématique au sein du genre *Hydraena*. Comme on le verra, elle présente à la fois des caractères du sous-genre *Phothydraena* KUWERT et d'autres qui en feraient une *Hydraena* s. str. se rattachant au phylum *gnatella* D'ORCHYMONT, notamment en ce qui concerne la structure de l'armature génitale ♂ (fig. 7). On verra d'ailleurs apparaître ces deux ordres de caractères dans la description :

Labre modérément échancré; clypéus finement chagriné; front assez densément ponctuée; palpes longs, l'article apical longuement et régulièrement fuselé, sans la moindre trace de noircissement.

Pronotum étranglé vers l'arrière, l'angle formé par les bords extérieurs obtus et arrondi, ses côtés de longueur sensiblement égale, mais d'inclinaison fort différente : les antérieurs à peu près parallèles. Ponctuation forte et uniformément dense, comme dans l'espèce précédente : ce caractère n'est d'ailleurs une exception ni dans le sous-genre *Phothydraena* ni dans le phylum *gnatella*.

Elytres moyennement convexes, leurs bords extérieurs légèrement convergents vers l'avant; stries élytrales formées de points accentués et légèrement allongés : toutes les stries rigoureusement parallèles. Rebord marginal assez marqué. Pas de fenêtres au bord apical comme chez *Phothydraena*.

Tibias médians élargis à l'apex (fig. 4C 1); soies natatoires des tibias postérieurs réunies en une sorte d'éperon (fig. 4C 2).

Plaques lisses du métasternum remarquablement courtes, minces, lisses et écartées l'une de l'autre : elles se trouvent réduites à deux fines carènes luisantes dans un champ chagriné, comme chez *Phothydraena*, mais chez ce dernier sous-genre, lesdites carènes sont au nombre de 4, dont 2 longues et 2 courtes.

Armature génitale ♂ montrant, dans un jeu complexe de formes, les traits généraux propres au phylum *gnatella* : le pénis court, large et gibbeux, les paramères très asymétriques et le long flagellum en relation avec le lobe mobile. L'élargissement des deux paramères est ici assez remarquable (fig. 7).

Long. : 2 mm.

Habitat : 3 exemplaires du même biotope que l'espèce précédente, à 1100 m d'altitude, 11-IV-1953.

Type ♂ du Musée National Hongrois de Budapest; un paratype *ibidem* et un paratype à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

L'intérêt de cette espèce consiste dans la stratification de deux ordres de caractères qui ont été jugés suffisants pour instituer un sous-genre (*Phothydraena* KUWERT) et le phylum *gnatella* D'ORCHYMONT. Tout se passe comme si on avait affaire à une *Phothydraena* qui aurait une armature génitale du type *gnatella*, où à une *Hydraena* s. str. du phylum *gnatella* qui aurait des plaques mésosternales, un pronotum et des palpes de *Phothydraena*. Il ne saurait être question d'inclure notre espèce dans ce sous-genre, car toutes les espèces connues de *Phothydraena* possèdent des armatures génitales d'une extrême simplicité, alors que *H. bactriana*, comme on peut le voir par la figure 7, participe à cet égard de la complexité qui règne dans le phylum *gnatella*. De plus, elle ne possède pas non plus les fenêtres élytrales qui ont valu son nom au sous-genre.

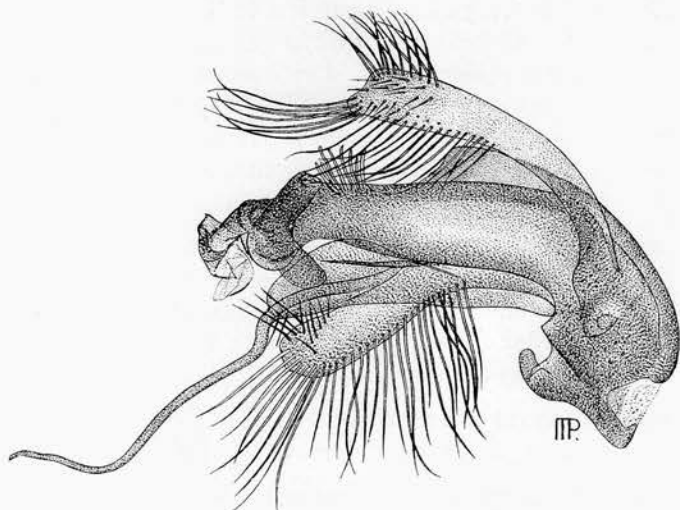


Fig. 7. — Armature génitale ♂ d'*Hydraena* s. str. *bactriana* n. sp.

Nous en ferons donc une espèce d'*Hydraena* s. str. dont la structure est très voisine du sous-genre *Phothydraena* et que nous hésitons à ranger dans le phylum *gnatella* sur la foi de son armature génitale. Il s'agit ici d'une de ces espèces maudites des systématiciens, car elles font crouler les compartimentations. Peut-être conviendrait-il d'en faire un phylum particulier ? Il est intéressant en tout cas de constater que les trois espèces du phylum *gnatella* sont toutes trois originaires de la même région naturelle, à savoir la Méditerranée orientale. Ce sont : *H. gnatella* de la région de Smyrne, *H. gnatelloides* de Lycie et *H. Balli* de Chypre. Il est permis peut-être de supposer que ce phylum a tendance, dans son expansion vers l'est, à assumer des caractères de *Phothydraena*, de même que les espèces de ce sous-genre seraient à l'ouest des aboutissements d'une tendance parallèle affectant d'autres phyla d'*Hydraena* s. str. Cette question relève du problème plus étendu de la convergence, mais il est aussi fort possible que les coupes que nous désignons sous le vocable de sous-genre ou de phylum n'aient qu'une valeur assez fluide et, tout compte fait, provisoire.

RÉSUMÉ.

L'auteur étudie des *Hydraenidae* du Musée National Hongrois de Budapest récoltés par J. KLAPPERICH en Afghanistan. Il décrit 5 espèces nouvelles : *Ochthebius* s. str. *bactrianus*, *Ochthebius* (*Bothochius*) *orientalis*, *Hydraena* s. str. *ariana*, *Hydraena* s. str. *Taxila* et *Hydraena* s. str. *bactriana*, cette dernière espèce posant des problèmes de systématique et de biogéographie.